

DISCOURS PRONONCE PAR M. MUGESERA Léon - *chef de Cabinet du Président*  
DEVANT LES MILITANTS DU M.R.N.D. S/PREFECTURE DE KABAYA *de la Femme*  
GISENYI: 22/11/1992 *-> Prof NUR*

Pérennité au M.R.N.D. !  
Notre cher Mouvement sois pérenne, étends-toi  
toujours davantage!  
Nous te soutenons tous !

Pérennité au président Habyalimana!  
.....

Pérennité aux militants du M.R.N.D. !  
.....

(Slogans du parti)

Militantes et militants de notre cher mouvement, je suis persuadé que le mot que j'ai vous dire touchera votre coeur que je sais bien sensible. J'aborderai quatre points importants seulement. Je vous ai dit dernièrement que nous n'aimons pas le mépris et que nous n'en voudrions jamais. C'est entendu, je n'y reviendrai plus. A voir votre allure, militantes et militants ici réunis, il me semble qu'il n'est point besoin de vous rappeler que vous devez éviter l'infiltration du M.D.R. agonisant. C'est là mon premier point. Deuxième point: je vous invite à la vigilance la plus ferme, que ce soit ici où nous sommes ou dans tout le pays. Fermons leur la porte, aucune incursion parmi nous. Troisième point: la stratégie à adopter pour lutter contre nos traîtres et nos ennemis.

La première chose donc est que vous devez faire attention à ces coups de pattes convulsifs du M.D.R., P.L., F.P.R., P.S.D. et P.D.C., pauvres partis aujourd'hui agonisant. Il faut que vous compreniez la raison de cette convulsion. Figurez-vous que ces partis jettent leurs petites pattes en l'air dans l'espoir que les ongles au moins peuvent atteindre le président de la République, président de notre parti. Et ils espèrent que leurs coups de pattes convulsifs peuvent atteindre nos militants. Vous savez, on se fait toujours miner par la maladie avant de mourir. Le voleur TWAGIRAMUNGU s'en est allé à la Radio en sa qualité de chef de parti dans l'espoir d'y abattre le C.D.R., mais c'est lui qui s'est fait avoir plutôt. Après sa déconfiture, les militants de son parti M.D.R., ceux du P.S.D. et tous ces partis-relais des Inyenzi (FPR) étaient visiblement refroidis, décomposés ainsi que l'on pouvait le remarquer dans les taxis/bus à Kigali. TWAGIRAMUNGU, lui, a choisi de disparaître sans laisser de traces, n'osant même plus se présenter en son bureau, vous voyez ça d'ici? Je vous dis que c'en est fini de cet homme et son parti. Ses militants ne sont plus aujourd'hui que des ombres transies de peur. Un bonhomme du nom de MUREGO, issu de ces partis-relais-des Inyenzi, s'avisait dernièrement d'aller à Kibungo où il prit la parole en disant entre autres choses: "Nous, nous sommes des Bahutu pur sang, issus des Bahutu pur sang ...". Les gens de Kibungo lui ont vite fait avaler sa langue en ces termes: "Boucle-là, idiot. De qui tiens-tu ce langage, espèce de malappris?".

Il y a aussi ce sacré Premier Ministre qui s'appelle je ne sais plus si c'est Je-prie-le Diable ou le bon Dieu: le voilà

qui se catapulte à Cyangugu pour empêcher les Bahutu de se défendre au moment où les Batutsi les font sauter avec des mines, comme vous l'avez appris à la Radio. Eh bien, on s'est joliment moqué de lui et le pauvre bonhomme ne savait plus à quel saint se vouer! Ses propres militants comme les militants des partis amis se sont tous moqués de lui, figurez-vous! Vous avez par la suite entendu vous-mêmes le discours que le chef de notre parti, Son Excellence le général-major HABYALIMANA Juvénal, a prononcé à Ruhengeri. Eh bien, ce discours a réglé pour de bon le sort de ces bonshommes à qui il ne restait plus d'autre alternative que de s'en aller sous terre. Ils ont commencé à jeter leurs petites pattes dans tous les sens, en signe d'agonie, quand ils se sont aperçu que, aussitôt après le discours de notre chef, leurs militants et le Rwanda entier réintégraient notre parti.

Vous devez cependant vous garder de ces coups de pattes désespérés du M.D.R. et compagnie qui agonisent. Mais tels que je vous voie, nombreux et décidés, ils ne sauront même pas vous effleurer de leurs ongles. C'est là la première chose.

La deuxième chose, c'est la vigilance la plus ferme. Vous devez tous en partant d'ici vous pénétrer de cette idée de vigilance.

Dites-moi, messieurs-dames, accepterez-vous jamais à qui-conque aura chié dans votre maison d'y rentrer? N'est-ce pas là un grand tabou?

Il est très important de noter ici la présence de nos frères de Gitarama arborant notre drapeau. Ces drapeaux flottent à Gitarama, et c'est moi qui les ai distribués, car je travaille au bureau de notre parti.

Mais quand vous entrez dans la région de Kibilira en provenance de Kigali, vous voyez qu'il n'y a aucun drapeau du MRND. Vous comprenez bien que, malgré les bons enseignements des prêtres et en dépit de l'idéal de paix de notre mouvement, nous avons le devoir impérieux de nous défendre. Rappelez-vous cet adage qui dit que "Qui veut la paix prépare la guerre". Ecoutez bien, c'est la quatrième ou cinquième fois que je dis ceci dans notre préfecture de Gisenyi: ce sont eux qui ont amorcé la bagarre; on dit dans l'évangile qu'il faut tendre l'autre joue quand vous avez déjà reçu une gifle; mais moi je vous dis que l'évangile a déjà changé dans notre mouvement. Si on vous donne une gifle, donnez-en deux en retour, deux mortelles. Comprenez bien: nous ne voulons plus voir sur notre terre un militant du MDR et compagnie; on ne doit plus en entendre parler ici, et dans tout Gisenyi. Plus question de leurs petits drapeaux ici. Pas d'infiltration dans notre fief: c'est interdit!

Une autre chose que j'ai à vous dire concerne les inspecteurs de l'enseignement récemment expulsés, comme vous l'a dit notre grand frère Munyandamutsa. On en a expulsé 59 dans tout le pays; 8 dans notre préfecture de Gisenyi. Mais dites-moi, vous les parents des écoliers, est-ce que cette femme-ministre de l'Education saura faire le travail de ces inspecteurs? Saura-t-elle si vos enfants étudient ou pas? N'a-t-elle même pas dit qu'il ne faut plus étudier? La voilà maintenant qui s'en prend aux éducateurs. Je vous apprends qu'elle a fait venir les inspecteurs à Kigali et leur a dit qu'elle ne veut plus entendre

qu'ils militent dans les partis. Les inspecteurs lui ont répondu en disant qu'elle quitte d'abord son parti avant qu'ils ne fassent de même. Et la brave continue à militer dans son parti, et vous pouvez même l'entendre insulter de temps en temps le président de la République à la radio. Quelle affaire! Ecoutez bien, ce que je vous dis ici n'a rien de mensonger, c'est de la pure vérité. Le seul tort qu'ils ont, ces inspecteurs, c'est d'être des militants du MRND. Vous comprenez ça? Leur faute, c'est d'être dans le MRND! Allons-nous accepter cela? Accepterons-nous que certains éléments parmi nous soient frappés impunément?

Je vais vous demander deux choses. La première, c'est d'écrire à cette éhontée de femme, et lui dire que nos inspecteurs sont irréprochables et qu'ils doivent rester en poste. Vous écrivez la lettre et vous la signez tous, ce n'est pas le papier qui manquera. La lettre lui sera remise en mains propres, et si dans sept jours elle n'a pas répondu, vous ferez déguerpir toute personne qui aura le culot de venir remplacer ces inspecteurs. Dites leur d'aller se faire inspecteurs à Nyaruhengeri. Cette femme-ministre est originaire de Nyaruhengeri, près du Burundi, en préfecture de Butare. Que tous les remplaçants nommés par elle s'en aillent éduquer ses enfants à Nyaruhengeri. Nos enfants seront éduqués par nos inspecteurs. C'est une affaire très importante.

Nous devons aussi étendre notre vigilance sur tout le pays; nous sommes en guerre contre les Inyenzi comme vous le savez, il ne faut plus les appeler Inkotanyi. Ce sont des Inyenzi (des Cancrelats). Le général-major Habyalinana Juvénal, aidé de son adjoint le colonel Serubuga se sont vite affairés à rejeter ces cancrelats hors du pays. Et ces cancrelats sont rentrés chez eux bredouilles.

Je vous ferai rire un peu. Il y a ces bonshommes qui ont cherché le pouvoir. Ils l'ont à peine eu qu'ils se sont empressés d'aller à Bruxelles comploter. Je parle du MDR, du PL et du PSD. Leur complot, c'est lequel? Céder la préfecture de Byumba aux Inyenzi, et comme si cela n'était pas trop, couper l'herbe sous les pieds de nos combattants des forces gouvernementales. Vous avez vous-mêmes entendu ce que le premier ministre a dit. Il ne s'est pas gêné de parler de démilitarisation au plus fort de la guerre. Quelle a été la réaction des soldats décontenancés? Ils se sont retirés du front pour aller piller Byumba, Ruhengeri et Gisenyi. C'est ainsi que Byumba est tombé entre les mains des Inyenzi. Et maintenant l'Etat doit une énorme somme d'argent à nos commerçants. Et lui, le ministre ne veut pas entendre parler de ça; il n'est pas commerçant. Eh bien, ces gens qui se paient le loisir de désamorcer notre vigilance, comme Nsengiyaremye, doivent être punis comme il se doit, conformément à la loi. Leur peine, c'est la mort, et pas moins. Ne vous effrayez pas de ce qu'il est premier ministre, vous avez entendu que même en France les ministres sont appelés à la barre pour répondre de leurs forfaits. Il est passible de la peine de mort quiconque aura en temps de guerre aliéné une partie, fût-elle infime, du territoire national. Twagiramungu est venu radoter à la radio et CDR l'a ramassé, défait.

Comprenez-moi bien, je veux que cet homme qui a aliéné Byumba au vu et au su de tous soit jugé. On devra exécuter cet homme, comme c'est écrit dans nos lois. Les hommes de loi peuvent vous

*déjà avant jugement!*

montrer où cela est écrit dans le code, ce n'est pas du bluff. On n'a que trop attendu du reste.

La vigilance, vous savez ce que c'est, Mesdames et Messieurs. Il y a des Inyenzi dans le pays. Ils ont envoyé leurs enfants au front pour prêter main forte aux Inkotanyi. Je ne vous apprends rien de neuf. Hier je suis revenu de Nshili, Gikongoro, près du Burundi, passant par Butare, partout on me disait, le nombre des enfants partis; et partout on se pose la même question: pourquoi ces jeunes gens et leurs familles ne sont-ils pas arrêtés? Sachez bien que c'est écrit dans nos codes de loi que: "Est passible de la peine de mort toute personne qui lèvera des milices pour renforcer des armées étrangères attaquant le République". Pourquoi n'arrête-t-on pas ces parents pour les exterminer. Pourquoi n'extermine-t-on pas tous ces gens qui convoient les jeunes au front? Dites-moi vraiment, attendez-vous béatement qu'on vienne vous massacrer? Ecoutez bien ceci: nous demandons instamment qu'on fasse une liste de tout ce monde, que tous ces gens soient traduits en justice et qu'on entende publiquement leur procès. Si cela n'est pas fait ainsi que le veut la loi -- souvenez-vous qu'il est dit dans notre constitution que la justice est rendue au nom du peuple -- nous nous occuperons nous-mêmes de massacrer cette bande de salauds. C'est dit dans l'évangile, vous le savez, que le serpent vient vous mordre et que vous le laissez traîner parmi vous, c'est vous qui périrez. Je vous apprends que, il y a presque 24 heures, une bande de gens armés s'est introduite dans un cabaret à Kigali et a demandé de voir les identités des gens qui s'y trouvaient. Les militants du MDR et du PL n'ont pas été inquiétés, les fameux chrétiens du PDC non plus; mais quand quelqu'un a produit sa carte du MRND un flot de balles s'est abattu sur lui à la minute. Je n'invente rien, vous l'apprendrez à la radio; ces gens ont abattu notre militant et se sont volatilisés, mais non sans s'être identifiés comme des Inkotanyi. Comprenez donc bien: ces jeunes s'en vont au front avec en poche notre carte d'identité nationale, ils nous reviennent avec des armes à feu pour nous abattre. Moi je vous dis que je n'accepte pas cela. Tout représentant du MDR se trouvant ici n'a désormais plus droit de cité dans cette commune ni dans la préfecture, parce que c'est un agent déguisé des Inkotanyi. Ces représentants des partis qui sont de mêche avec les Inkotanyi ne veulent en tout qu'une seule chose: nous massacrer. Nous devons leur dire la vérité. Moi, je ne cache rien. La seule ambition qu'ils ont, c'est bien cela. Alors, je voudrais maintenant dire à ces gens représentant les partis alliés aux Inkotanyi, savoir le MDR, le PSD, le PL, le PDC et d'autres groupuscules qui tournent autour, qu'ils doivent aller habiter à Kayenzi chez NSENGIYAREMYE; ainsi nous saurons bien où campe notre ennemi.

Mes chers frères, militantes et militants de notre mouvement, ce que je vous dis ici, ce n'est pas de la blague. C'est très sérieux, l'heure est grave. Il ne faut pas que demain vous vous fassiez abattre et clamer que vous êtes pris de court par les événements, que les représentants de votre parti ne vous ont rien dit de la menace qui pèse sur vous. Tenez-le vous pour dit; tout celui qui a envoyé ses enfants chez les Inyenzi, doit les y rejoindre avec toute sa famille sans plus traîner. Il est temps que nous aussi, nous assurions notre défense à défaut de celle devant nous être assurée par la loi. Nous ne devons nous laisser conduire à la mort parce-

que le dispositif légal a cessé de fonctionner. Sachez que les soi-disant chrétiens du PDC ont fait une manifestation Jeudi et qu'ils ont battu nos militants dont certains se sont réfugiés dans l'église en dessous du rond-point, et d'autres dans le centre culturel français. Ces fameux chrétiens ont poursuivi nos militants jusque dans l'église, figurez-vous, pour continuer à les battre! Telle est la situation à présent. ils entrent dans les maisons et tuent. Vous êtes du MRND, on vous bat à mort. Voilà, c'est cela, et je veux que vous en soyez bien informés. Il faut maintenant que tous ces représentants des partis relais des Inyenzi emballent et s'en aillent rejoindre les Inyenzi. Nous ne voulons plus de ces ennemis dans nos murs.

Une autre question importante relative à notre vigilance concerne cette affaire d'Arusha dont vous entendez parler. Je vais vous en parler, mais je ne m'y étendrai pas longtemps. Le représentant du secrétaire général de notre mouvement pourra, lui, vous en parler plus longuement. Ce que j'ai à vous dire là-dessus, cependant, c'est que ces délégués du Rwanda dont on vous parle ne représentent pas du tout le Rwanda. Ils représentent les Inyenzi plutôt, et eux-mêmes sont des Inyenzi. C'est comme on dit dans la bonne chanson: "le vrai Dieu né du vrai Dieu"; eux aussi sont de vrais Inyenzi nés de vrais Inyenzi. Des Inyenzi s'en vont à Arusha s'entretenir avec d'autres Inyenzi, voilà tout en bref. Ce sont ces agents camouflés des Inyenzi qui se rendaient à Bruxelles il n'y a pas longtemps, qui s'en vont aujourd'hui continuer leur complot à Arusha. C'est le même complot de Bruxelles qui se poursuit tout simplement. De tout ce qui se dit à Arusha, rien n'émane du gouvernement rwandais. Sachez-le bien donc: ce qu'on appelle aujourd'hui "négociations d'Arusha", c'est une affaire interne des Inyenzi, et naturellement ça n'engage que les Inyenzi. Telle est la situation; mais cela ne veut pas dire que nous refusons de négocier.

Retenez bien ceci: nous devons assurer notre notre défense. Je n'ai peut-être pas tout dit, mais je vous dis qu'il est temps de nous mettre à l'ouvrage. On vient tantôt de me souffler à l'oreille que la question de nos inspecteurs concerne seulement les parents des écoliers et les instituteurs. Mais je vous dis que même ceux qui n'ont pas d'enfants à l'école doivent se joindre aux autres, parce que demain ou après-demain ils auront à scolariser leurs enfants ou ils l'ont peut-être fait par le passé. Allons-y ensemble d'un même élan. Signons tous ensemble la lettre dont il vient d'être question.

Autre chose: nous avons 9 ministres au gouvernement. Ces gens commencent à se servir de leur ministre pour expulser nos inspecteurs. Vous entendez depuis un certain temps que cette femme effectue des tournées dans des écoles; c'est dans le seul but d'y purger les instituteurs qui ne sont pas de son parti. Vous avez appris ce qui se fait au ministère des travaux publics: on n'y pratique non seulement le vol mais aussi l'expulsion de nos militants qui y travaillent. Alors, nous devons demander à nos ministres de leur rendre la pareille. Vous connaissez le militant ministre NGIRABATWARE, qui n'est pas ici parce que le pays l'a envoyé en mission. Je me suis rendu dans son ministère Jeudi, et j'ai vu qu'il

Il y a très peu d'éléments du MRND, le gros de ses agents, ce sont des Inyenzi du PL et du MDR. Que se passerait-il si ce ministre menaçait de balancer les salauds dehors si on touche à nos inspecteurs? Nos ministres doivent chasser toute cette bande de salauds qui travaillent chez eux; qu'ils aillent travailler dans les ministères de leurs frères.

Je prie instamment toutes les personnalités importantes et tous les hauts fonctionnaires du MRND de collaborer. Celui qui est au trésor public, qu'il nous apporte l'argent; l'argent est fait pour être employé, nous allons l'employer. L'homme d'affaires doit toucher à sa caisse et nous passer de l'argent, cet argent il le tient du MRND qui l'a aidé à ses débuts en affaires; et il doit savoir qu'il court le danger de se faire trancher la tête; alors, il faut qu'il nous donne de l'argent pour que nous allions trancher les têtes de ces salauds aussi. Rappelez-vous que notre mouvement a ses racines dans les cellules et les secteurs. Le président vous a bien dit qu'un arbre bien en branches et en feuilles seulement, mais sans racines, est un arbre mort. Nos chefs de cellules doivent se remettre au travail, même s'ils ne sont plus payés. Tout élément étranger à la cellule doit être noté; si c'est un connivent des Inyenzi, il doit y périr sans autre forme de procès. Je disais dernièrement à un soi-disant militant du PL que la faute que nous avons faite en 59, c'est que j'étais enfant, c'est que nous vous avons laissé sortir sains et saufs. Et puis je lui ai demandé s'il n'a pas entendu la récente histoire des Falasha qui sont rentrés chez eux en Israël partant d'Ethiopie. Il me répondit qu'il n'en savait rien. Et moi de repartir: "Tu dois être sourd et illettré, moi, je t'apprends que votre pays c'est l'Ethiopie, et nous allons vous expédier sous peu chez vous via Nyabarongo en voyage express." Voilà. Je vous répète donc que nous devons vite nous mettre à l'ouvrage.

Pour conclure, j'ai à vous dire une chose importante. Hier j'étais à Nshili; vous avez appris que les Burundais nous ont calomniés, j'étais allé m'assurer des faits. A mon départ, des gens m'ont effrayé en me disant que j'allais y laisser ma peau. Je leur ai retourné que je n'allais pas ainsi être la première hostie.

A Nshili on a limogé le bourgmestre qui y était sous prétexte qu'il était vieux, qu'il a commencé dans les années 60. Je l'ai même vu hier: je vous jure qu'il est encore dans la fleur de ses ans, ce monsieur. Son seul tort, c'est d'être un militant du MRND. On y a nommé un voleur, mais ça non plus ça n'a pas marché. On y a ensuite affecté un homme honnête, il n'a pas été agréé. Maintenant cette commune se trouve entre les mains d'un conseiller communal dépassé. A Nshili, nous avons un contingent de l'armée nationale qui assure la sécurité de la frontière. Nos soldats sont paisibles, ils ne peuvent pas ouvrir le feu sur un rwandais à moins qu'il ne soit un inyenzi. Mais nos soldats ne savent pas que tout le MDR s'est mué en inyenzi. Alors, là il y a des gens qui se disent des JDR; ils sequestrent nos gendarmes et les ont malmenés. Un paysan de là qui n'est même pas dans notre parti m'a dit, en effet, qu'il n'y a qu'une seule chose à laquelle tout le monde aspire: les

élections. L'élection du bourgmestre ou à défaut la remise en fonction de l'ancien, car au train où vont les choses, la commune risque bien d'être injouable à l'avenir.

Chers parents, chers frères, je dois vous dire une chose très importante. Nous devons aller aux élections. N'est-ce pas que vous vous promenez tranquillement dans ce pays? N'est-ce pas que vous allez à la messe le dimanche? Alors où est, cette insécurité au nom de laquelle on prétend qu'on ne saurait avoir des élections? Vous avez élu vos dirigeants à tous les échelons au sein du MRND. Eux aussi ont fait de même dans leurs partis. C'est une fausse excuse que cette prétendue insécurité. D'ailleurs, nous pouvons passer au vote ici où nous sommes.

Un autre prétexte qu'on fabrique de toute pièce, c'est cette affaire des déplacés de guerre. Personne n'a été leur demander s'ils ne veulent pas aller aux élections. Ces gens m'ont dit personnellement qu'ils avaient des conseillers et un bourgmestre paresseux, qu'ils veulent en élire d'autres dans leurs camps pour mieux gérer leur situation. Ils m'ont aussi dit quelque chose qui m'a coupé le souffle: "on nous tire derrière et vous, vous nous tirez devant en nous envoyant des Inkotanyi pour s'occuper de nos approvisionnements?". Et c'est bien vrai que le ministère qui s'occupe de leurs approvisionnements se trouve entre les mains de l'inyenzi Lando.

Bref, ces gens veulent les élections, le pays entier désire aller aux élections pour être dirigé par un homme au courage jamais démenti comme vous le savez.

Pour terminer, je vous rappelle l'essentiel de ce que j'ai dit: la vigilance au premier chef. Sachez que celui à qui vous n'avez pas encore tranché la tête, c'est lui qui vous tranchera la votre. Ces salauds doivent disparaître au plus vite. Nous devons nous mettre au travail tous ensemble, et former une armure impénétrable autour de nous. Personne ne doit toucher à nos inspecteurs. Madame le ministre Agathe n'a qu'à nommer les inspecteurs chez elle à Nyaruhengeri.

Ma conclusion enfin, c'est que nous devons aller aux élections.

Je vous remercie.

Pérennité ...